

James Windsor

Il avait vingt-trois ans avec de grands projets pour l'avenir. Il s'appelait James Windsor. Il était un athlète dont le sport favori était le hockey et il adorait les enfants ; il a été entraîneur d'une équipe de jeunes dans sa ville natale de Bromont, au Québec. Son rêve était de devenir promoteur de musique. Puis tout s'est écroulé - un diagnostic de mélanome. Six mois plus tard, il était mort.

"Il a mené un dur combat" dit sa mère Diane Decelles. "Mais le mélanome était tout simplement trop agressif. James a fait tout son possible pour combattre la maladie. Il s'est fait retirer une bosse, il a reçu des traitements de chimiothérapie et radiothérapie, les deux à la fois. En fin de compte, les traitements ont rendu le cancer plus mauvais et il est mort plus tôt. Il était déterminé, il ne pouvait pas rester les bras croisés et se laisser mourir lentement."

L'épreuve a été difficile pour toute la famille. "Je ne pense pas que les jeunes peuvent comprendre ce que quelque chose comme ça fait à ceux qui les entourent," explique Diane. "Mais pendant tout ce temps, les pensées de James étaient avec son frère, sa sœur, son père et moi. Il était si inquiet pour nous."

Ironiquement, juste avant son diagnostic, James a créé ce qui allait être le premier événement annuel pour amasser des fonds pour la recherche contre le cancer. À l'époque, sa tante se mourait d'un cancer du poumon, et pendant des années il avait été témoin du visage balafuré de sa mère suite à la suppression d'un carcinome sur son front. "Ce fut un concert punk-rock de trois jours qu'il a appelé « Champs de Rêves », c'était assez réussi pour une première tentative."

Diane veut que la mort de son fils parti trop tôt serve de leçon. Elle dit que James avait l'habitude de s'allonger au soleil pour obtenir un bronzage. Elle se rappelle lui avoir vu quelques coups de soleil étant adolescent. "Quand je vois des gens allongés sur la plage pour prendre des bains de soleil, ça me donne des frissons, ils doivent comprendre que leur joli bronzage qu'ils pensent si beau aujourd'hui, peut soit les tuer soit les défigurer. Les risques sont tout simplement trop grands. "

Aucun oiseau ne vole trop haut, il est monté en flèche avec ses propres ailes - William Blake